

SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Photo: DR/L'Union

Lucarne Originalité

C'EST presque la caractéristique de toutes les campagnes électorales, et pas seulement politiques : l'émergence de candidats qu'on qualifierait – sans leur faire injure – de mineurs. Des six postulants à la présidence de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Désiré Meba Me Fama est incontestablement celui qui part de plus loin, étant peu connu, voire pas du tout non seulement du grand public mais aussi, et c'est le plus important en prévision du scrutin du 16 avril à Lambaréné, de la majorité de la trentaine d'électeurs recensés.

Mais pour autant qu'elle puisse apparaître de témoignage, sa candidature, au-delà même de la fraîcheur liée à la nouveauté qui la caractérise, laisse transparaître une vraie originalité dans les propositions qu'il avance. À commencer par cette idée de rechercher la certification à l'international de l'instance qu'il ambitionne de diriger. "Un label qui permettrait à la Fégafoot d'attirer des sponsors pour financer ses projets", escompte-t-il (lire par ailleurs).

De fait, à force d'assimiler de nos jours le sport et, particulièrement, le football à une industrie, pourquoi ne songerait-on pas à gérer une fédération nationale comme on le ferait d'une entreprise ? Après tout, de la même façon qu'on ne prête qu'aux riches, on peut considérer comme légitime l'attitude chez ces derniers qui consisterait à ne faire confiance qu'à ceux qui présentent les meilleures garanties de sérieux et de crédibilité.

Même s'il reste à voir si, en vertu de la législation notamment, une organisation sportive peut être soumise aux critères et normes imaginés par le candidat Meba Me Fama, on s'aperçoit que les questions de gouvernance sont au cœur de cette campagne. Il faut dire que c'est d'elles que dépend la mise en œuvre de nombreux chantiers, qu'il s'agisse de la formation, du développement ou de la réalisation des infrastructures.

Il est vrai qu'on imagine difficilement un candidat porteur d'ambitions élevées – comme celle de qualifier les Panthères du Gabon à un Mondial à l'horizon 2030 ; hypothèse pas seulement d'école avec une compétition qui pourrait passer à 48 équipes dès 2026 – sans s'en donner les moyens.

M. A.

Participer à la Coupe du monde à l'horizon 2030

Willy NDONG
Libreville/Gabon

"**L**E projet que je porte vise à donner à la Fédération gabonaise de football des bases

ON A AIMÉ...

La harangue d'Eto'o. Devant des Lions Indomptables euphoriques après leur qualification homérique pour le Mondial aux dépens des Fenecs d'Algérie, l'ex-star devenue président de la Fécafoot a tenu un discours particulièrement mobilisateur en prévision du rendez-vous du Qatar. Il est vrai qu'après un quart de finale historique en 1990, le Cameroun n'a plus franchi le premier tour. Et que, en compagnie du Brésil, de la Serbie et de la Suisse, il sera logé dans une poule guère facile.

ON N'A PAS AIMÉ...

AmaZulu FC trop gourmand avec Amonome. On peut certes comprendre qu'un club ne veuille laisser partir libre un joueur sous contrat. Mais les prétentions du club sud-africain d'AmaZulu FC vis-à-vis du gardien international gabonais Jean-Noël Amonome, qu'il n'utilise pas ou alors si peu, apparaissent hors de proportion (lire par ailleurs). Et pénalisent clairement ce dernier, alors que se profitent en juin des échéances importantes pour lui et les Panthères du Gabon.

solides sur le long terme. La sécurisation des procédés et des normes fera de la Fégafoot une machine autonome capable de produire des résultats", indique Désiré Meba Me Fama dans son projet pour les quatre prochaines années. Ce candidat a donc une vision, une ambition pour hisser le football gabonais au sommet de la pyramide du sport-roi continental. Sa vision est de devenir et demeurer la meilleure Fédération de football du continent, par la qualité de sa gouvernance (lire par ailleurs).

Mieux, s'il est élu le 16 avril prochain à Lambaréné, lors de l'assemblée générale électorale de la Fégafoot, son objectif principal sera de gagner un trophée continental majeur et participer pour la première fois de l'histoire du football gabonais à une phase finale de Coupe du monde à l'horizon 2030. Tout un défi ! Et pour mener à bien son projet, il compte d'abord s'appuyer sur l'existant. À savoir : "disponibilité" des stades de compétition, financement de la Fédération internationale de football association (Fifa) et autres subventions de l'État. Qui sont des acquis

indéniables. Pour financer le sport-roi dans notre pays, Désiré Meba Me Fama compte s'appuyer sur des partenaires privés. Comme ce fut le cas dans les années quatre-vingt.

" En 1981, sur décision gouvernementale, l'État demande aux entreprises de la place de financer le football. C'est l'âge doré du football gabonais avec des clubs tels que : Shell, Petrosport, Locomotive, Oprag, l'AS Sogara qui a joué une finale de Coupe d'Afrique de clubs en 1986 contre Al Ahli du Caire. C'est à cette période que le Gabon a gagné deux Coupes de l'UDEAC dont l'une à Yaoundé devant la grande équipe du Cameroun amenée par Roger Milla", soutient avec force le candidat. Pour ce dernier, avoir des clubs forts, c'est avoir des sélections compétitives.

Ce dernier souhaite également mettre un accent particulier dans l'effort et l'attribution des budgets aux ligues, sous-ligues et autres corporations pour les rendre plus performantes.

Le football des jeunes et féminin n'est pas en reste. C'est même l'une de ses priorités !